Sicton : *Qu'il est fort dangereux d'irriter celui duquel on peut être obligé d'implorer un jour la clémence.*

V. E. met parmi les principaux motifs de sa retraite à Königsberg, la contrainte avec laquelle elle a été obligée de prêter serment au Roi Auguste, & elle en fait une description assez pathétique : Mais je soutiens, & V. E. en conviendrait Elle-même, si Elle n'étoit pas prévenue, que notre serment prêté à Olive, a été beaucoup plus libre que celui que nous avons fait, bongré malgré, parmi nos freres à la Diette de Convocation. A Olive on nous a au moins communiqué la veille, le formulaire du serment, & nous avons eu le tems & la permission de l'examiner, & d'y changer les endroits qui nous y paroissoient trop durs. Il y en a eu même qui ont entierement refusé de prêter ce serment, & néanmoins on les a non seulement remis en liberté, mais on leur a même donné des Passeports pour aller où bon leur sembleroit. Mais y a-t-il eu personne à la Diette de Convocation qui ait sçu d'avance quelque chose du contenu du serment à y prêter, ou qui ait osé ouvrir la bouche pour s'y opposer ? Aussi avons-nous été obligés de faire le serment sur ce qui seroit exprimé dans la Constitution, tout comme si nous jurions *in verba Magistri*; & après le serment prêté, on a changé les Constitutions, en les ajustant selon les vûes qu'on avoit.

Quoiqu'il en soit, j'avoie avec V. E. que j'ai été lie par le serment prêté à la Diette de Convocation, & que j'ai suivi à Danzig le sort de celui que nous avons élu; dans l'esperance que cela tourneroit au bien de la Patrie & de nos Libertez; ce qui a toujours été le bur de mon serment. Mais lorsque je considère d'un côté que nous nous som-